L'impact De La Grammaire Dans La Production Ecrite En Classe De Français Langue Etrangere : Le Cas Des Apprenants Du Village Français Du Nigeria

By

Opara, Orindu Sunny
+2348035067033
glorisun@yahoo.com
Village Français du Nigeria, Badagry.

Résumé :

Cet article se focalise sur l'impact de la grammaire dans l'amélioration de la production écrite. Il s'inscrit, ainsi, dans le domaine de l'enseignement/apprentissage de l'écriture en français langue étrangère. Généralement, il est souvent admis que la maitrise d'une langue est liée aussi à celle de la grammaire. Ce principe s'applique aussi bien à la langue française. Bien rédiger en français dépend aussi de la maitrise et du bon usage des règles grammaticales de ladite langue lors de la production écrite. C'est pourquoi la grammaire occupe une place importante dans l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite. Malheureusement, l'observation des copies de la production écrite des apprenants du Village Français du Nigeria montre qu'ils commettent beaucoup d'erreurs grammaticales, ce qui compromet, en grande partie, la qualité de leurs textes. Les erreurs grammaticales constatées sont dues surtout à la méthode traditionnelle d'enseignement utilisée par les enseignants de la grammaire. Ladite méthode ne permet pas à l'apprenant de comprendre les règles grammaticales à un niveau de compétence active. L'auteur, à travers cette étude, tente d'attirer l'attention des acteurs éducatifs sur l'importance de la compétence grammaticale dans la production écrite pour qu'ils prennent des mesures adéquates pour trouver une solution au problème lié au bon usage des règles grammaticales dans les productions écrites.

Mots-clés : grammaire, français langue étrangère, méthode traditionnelle, production écrite, enseignement/apprentissage.

Abstract:

This article focuses on the impact of grammar on the improvement of written expression. This study comes within the framework of teaching/learning of writing in French as foreign language. Generally, it is always said that the mastering of a language is also linked to mastering of its grammar. This principle is also applied to French language. Writing a good essay in French language depends also on the mastering and the good usage of grammatical rules of the said language when writing. This is why grammar occupies an important position in the teaching/learning of written expression. Unfortunately, the observation of the Nigeria French Language Village (NFLV) students' essay writing scripts shows that they commit a lot of grammatical mistakes in French. This situation compromises, immensely, the quality of their essay. The grammatical mistakes observed are mainly due to the traditional method of teaching used by grammar teachers. This method does not permit students to master the understanding of the rules and their usage when writing an essay. The writer tries, through this study, to draw the attention of educative actors on the importance of grammar competence in written production so that appropriate measures can be taken to find a solution to the problem liked to the proper usage of grammar rules in writing.

Key words: grammar, French as foreign language, traditional method, essay writing, teaching/learning.

Introduction

Cet article a pour but de démontrer l'importance de la grammaire dans l'apprentissage de la production écrite des apprenants universitaires du Village Français du Nigeria à Badagry (VFN). La grammaire, dans la classe de français langue étrangère, est une activité qui joue un rôle crucial dans l'apprentissage de ladite langue. C'est la raison pour laquelle parmi tous les composants de la compétence linguistique (le lexique, la syntaxe, l'orthographe, etc.), la grammaire française occupe une place particulière dans l'enseignement/apprentissage de la langue française bien qu'elle ne constitue pas la seule matière d'enseignement du français. Ceci montre que pour apprendre à produire un texte écrit en français on doit avoir la maitrise de sa grammaire. On ne peut pas se passer donc de l'activité grammaticale si l'on espère faire du progrès dans l'apprentissage du français. Ceci

est une indication que la grammaire française est un aspect de la langue très important dans la didactique de l'écrit voire de la langue française en général.

En revanche, au Village Français du Nigeria les apprenants apprennent les règles grammaticales mais ils n'arrivent pas à faire un bon usage de ces règles lorsqu'ils rédigent un texte. C'était comme si les cours de grammaire qu'ils suivaient en classe étaient faits pour apprendre ou répéter les règles pour réussir le cours de grammaire. Mais ce dernier n'a pratiquement pas d'impact sur la communication qui est l'ultime objectif. Ceci explique pourquoi leurs copies de rédaction sont bourrées d'erreurs grammaticales de tous genres. Ils n'arrivent pas donc à mettre en pratique les règles grammaticales dans leurs productions écrites. Ainsi, les apprenants du VFN font face à de nombreux problèmes grammaticaux et autres lors de la rédaction d'un texte.

L'objectif de cette étude vise à résoudre ce problème pour permettre aux apprenants de ce Centre linguistique de pouvoir acquérir la compétence grammaticale. Pour cerner cette problématique, nous sommes en droit de nous poser certaines questions fondamentales telles que :
Qu'est-ce que la production écrite ? Qu'est-ce-que la grammaire ? Quelle est la perception des apprenants par rapport à la grammaire ? Quels sont les types d'erreurs grammaticales que les apprenants commettent souvent ? Pourquoi les apprenants éprouvent-ils des difficultés à mettre en pratique les règles lors de la rédaction d'une production écrite ? Quel est l'impact de la grammaire dans la production écrite ? Que doit faire l'enseignant pour que l'enseignement de la grammaire soit efficace ?

. Qu'est-ce que la production écrite ?
Dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, la production écrite est considérée comme un moyen de communication à travers lequel l'apprenant exprime ses pensées et ses sentiments pour les transmettre par écrit à un ou des lecteurs. Avec la venue des méthodes cognitives et communicatives, la production écrite devient une activité cognitive complexe qui vise essentiellement la construction de sens et de savoir. C'est dans cette optique que Cuq et Gruca (2003 : 180) affirment qu'elle est : « Une activité mentale, complexe de construction de connaissance et de sens ».

A travers la production écrite, l'enseignant veut amener l'apprenant à acquérir la compétence de communication écrite. L'apprenant apprend donc à produire les différents types de textes tout en respectant les règles lexicales, orthographiques et grammaticales qui déterminent les normes de la langue. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle du Bois (1994 : 381) la considère comme « … l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de la grammaire d'une langue ».

Par ailleurs, la production écrite est aussi le lieu de résolution des problèmes. En effet, elle exige de l'apprenant-scripteur l'exécution des savoirs stockés dans la mémoire à long terme, ses capacités, ses habiletés, ses savoir-faire, ses savoir-agir, etc. Elle est donc une activité de résolution de problème qui exige de l'apprenant la mobilisation de ses connaissances, l'organisation de son travail (les idées) et une prise des décisions. Ceci montre que la production écrit requiert l'exécution simultanée de diverses tâches dont la maitrise ne va pas de soi : assurer une cohérence sémantique et stylistique, fournir des informations utiles pour la compréhension, éviter les redondances, (Reichler-Bégulin et al, 1990).

Par ailleurs, la production écrit aide l'apprenant à progresser dans son apprentissage de la langue étrangère. En effet, elle permet de contrôler l'application des règles apprises, de varier les champs lexicaux, la mémorisation de nouveaux monèmes utilisés dans l'expression écrite, d'améliorer le style d'écriture, etc. (Achir & Abass, 2021 : 29).

Qu'est-ce que la grammaire ?

De nos jours, il n'est pas facile de proposer une seule définition de la grammaire car il existe un manque de consensus entre les linguistes sur le domaine à circonscrire, (Germain et Séguin 1998 : 36). Cette divergence de point vue sur la grammaire est due surtout au fait que la conception que les linguistes et les grammairiens avaient de cette notion a considérablement évoluée. Dans ces conditions, il serait juste d'admettre qu'il existe des grammaires telles que la grammaire descriptive, la grammaire normative, la grammaire contextuelle, la grammaire pédagogique, etc.

Face à la complexité et la difficulté de la question grammaticale, Cuq (1996 : 41) s'est efforcé, pour sa part, de trouver une définition qui concerne à la fois

l'apprenant et l'enseignant sur le concept didactique de la grammaire. Ainsi, pour Cuq, la grammaire est le résultat de l'activité heuristique qui permet à l'apprenant de se construire une représentation métalinguistique organisée de la langue qu'il étudie. L'enseignant se charge de guider l'apprenant de cette activité en fonction de la représentation métalinguistique organisée qu'il se fait de la langue enseignée. Ce qui est intéressant est le fait que cette définition se focalise sur les activités des acteurs de la classe de langue. Ainsi, pour Cuq (2003 : 117), la grammaire, dans le domaine de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère vise l'apprentissage des connaissances intériorisées de la langue cible que se construit progressivement l'apprenant de la langue. Le développement de la grammaire pédagogique se donne donc pour objectif le développement de la grammaire intériorisée en cours d'élaboration par l'apprenant.

Si la production écrite est un moyen pour établir la communication entre le scripteur et le lecteur, il sera donc nécessaire de mentionner la grammaire textuelle qui se focalise sur les discours longs ou les textes authentiques. La grammaire du texte présente le thème et le propos. Elle enseigne la façon dont on doit alterner l'information connue et la nouvelle information dans le texte pour permettre au lecteur de comprendre.

Quel est le rôle de la grammaire dans le processus de l'apprentissage du FLE ?
Selon Hamon (1993 : 196), pour maitriser la langue (française), chacun doit s'appuyer sur une connaissance aussi solide que possède sa grammaire en particulier la morphosyntaxe. Pour ce grammairien, la grammaire et la langue sont, en effet, indissociables. Effectivement, la maitrise de la grammaire a une importance cruciale dans la maitrise de la langue française dans toutes ses ramifications, notamment la compréhension des écrits et l'identification des mots. Ainsi, l'enseignement de la grammaire améliore les compétences en écriture telles qu'en lecture, en vocabulaire et en orthographe. La grammaire aide l'apprenant à structurer sa pensée en écrit et son langage oral. Elle lui permet aussi de comprendre la relation entre les mots dans la phrase. La grammaire, selon Achir et Abbas (2021 : 17), est au service de tous les domaines d'apprentissage du français (vocabulaire, orthographe, conjugaison, expression et inversement). Elle permet, ainsi, aux apprenants de trouver une solution juste et appropriée aux problèmes dont ils font face et à leurs interrogations sur l'apprentissage de la

langue cible. Ainsi, elle permet de développer les aptitudes communicatives des apprenants.

Quelle perception les apprenants ont-ils de la grammaire française ?

Généralement, dans la classe de français langue étrangère, beaucoup d'apprenants évitent de s'exprimer en français. Lorsque l'enseignant leur posent des questions en français, ils ont tendance à répondre en anglais. Ils ont surtout peur de commettre les fautes grammaticales. Pour eux, la conjugaison française et les règles grammaticales sont des domaines difficiles à apprendre et à comprendre. Le travail sur ces deux éléments exige de l'apprenant étranger plus l'engagement personnel. Par exemple, ces apprenants trouvent la conjugaison française est plus complexe et en français il existe trop de verbes irréguliers dont la conjugaison est difficile à maitriser. Ce n'est pas le même cas en anglais. Les apprenants anglophones comme ceux du VFN ont beaucoup de difficultés à comprendre comment ces verbes irréguliers français se conjuguent. Pour chaque verbe irrégulier il faut apprendre sa conjugaison. Par exemple, l'apprenant qui a appris à conjuguer les verbes qui se terminer en –er comme manger et danser ne comprendra pas pourquoi le verbe aller qui se termine aussi en –er ne se conjugue pas de la même façon : *je mange* pour le verbe manger au présent de l'indicatif. Pourquoi pas ? *J'alle* pour le verbe aller au lieu de *je vais.*

Un autre aspect de la grammaire qui effraie aussi les apprenants est surtout la formation du féminin irrégulier. Par exemple, l'apprenant étranger ne comprendra pas comment le féminin du mot *canard* devient *cane.* Pourquoi pas canarde ? L'apprenant a appris que pour obtenir le féminin, on ajoute un « e » au masculin. A cet effet Adegboku (2005 : 104) affirme : « …, la formation des féminins irréguliers, dans le cas des noms et des adjectifs, traitée par Dubois et al (1984 : 32 & 73) pose particulièrement de sérieux problème au francisant nigérian ». Il explique la difficulté de l'apprenant nigérian en ces termes : « En effet, alors que l'apprenant connait la fameuse formule, féminin = masculin + « e », formule assimilée dès les premières heures de l'apprentissage du français, et qui permet de dire, par exemple, que *masculine* est le féminin de *masculin ».*

Selon Adegboku, l'apprenant qui dit que le féminin du « roi » est *roie* au lieu de « reine » ne fait qu'appliquer une règle de la grammaire en ignorant qu'il existe

des exceptions. Ces cas d'exception sont souvent la source des problèmes des apprenants nigérians.

En outre, les variations lexicales propres en morphologies flexionnelles constituent également une source de problème pour ces apprenants. Adegboku explique ce problème en ces termes : « …, il existe aussi en morphologie flexionnelle des variations lexicales propres qui causent à l'apprenant des embarras (…). Considérons par exemple, l'énoncé : Joyeux anniversaire. Substituant « fête » à « anniversaire », on aura normalement : « Joyeux fête ». Ce genre de difficulté se produit souvent lorsque l'apprenant ignore le genre du mot fête ou s'il applique la règle grammaticale selon laquelle le féminin s'obtient en ajoutant « e » à la fin du mot masculin.

Méthodologie

Le corpus du travail se compose des copies de productions écrites des étudiants universitaires en stage linguistique au Village Français du Nigeria. Ce sont des apprenants de la troisième année universitaire dont l'âge varie entre 19 et 26 ans. Au total, 70 apprenants hétérogènes (23 males et 47 femelles) ont participé à l'étude. La tâche proposée aux apprenants était de rédiger en une page le sujet : Faites la description de votre meilleur(e) ami(e) et dites pourquoi vous l'appréciez beaucoup. L'objectif de la tâche était : « être capable de décrire une personne ».

La deuxième chose à faire après la collecte était d'évaluer les copies pour identifier les erreurs grammaticales commises par les apprenants dans leurs copies. Ces dernières constituent le corpus de l'étude. Les erreurs grammaticales seront classées selon leurs catégories : erreurs sur la conjugaison des verbes, l'accord verbe-sujet, l'accord de l'adjectif, verbe à l'infinitif, la concordance des temps, etc. Pour cette étude, il sera pratiquement impossible de prêter attention à toutes les erreurs grammaticales commises par les apprenants dans l'ensemble du corpus. Ainsi, après la considération de quelques cas dans chaque catégorie, nous procéderons à l'analyse des erreurs. Ce sont seulement les erreurs grammaticales qui seront relevées.

Catégories des erreurs sur la conjugaison des verbes et accord verbe sujet

Exemples : …j'*appreciez* mon meilleur ami parce qu'elle *es* sérieuse. Je ne *comprend* pas pourquoi je l'*aim* beaucoup. Je ne *peut* pas (…). « Elle viens de l'état du Niger ». Les parents de Godwill mon ami *êtes* gentil (…). Vous *pouvons* parle (…). Il *vien* de Anambra.

(…), j'ai deux amis qui je *prefere* beaucoup mais je *ditera* d'un. Elle *vont* à l'église anglicaine.

Elle *prèparer* des bon nourriture. Nous avons *vecues* des temps difficiles et des moments des joix ensemble. Elle *étudi a* l'université du Nigeria Nsukka. Tout le monde *ont* des amis (…). « (…) on a *faire* beaucoup de choses ensemble ». « Quand je n*'a* pas les amies elle *es* mon amie ». « Toutes les personnes l*'aime* parce qu'elle est gentil. « Elle est *né* le 10 mai 1995 ».

L'accord de l'adjectif qualificatif et de l'adjectif possessif :

Exemples : « Mon ami a les *petit* yeux, les *grand* oreilles, des cheaveaux *court* et *noir.* Elle est *grand* et *gros* ». « Elle a un nez *pointue* qui est terès *belle*. Les oreilles de Lilian sont *petit*s ». « Juliette mon amie a un teint *claire* et elle est *court.* Elle a le visage *ronde* ». « *Son* tête est large ». « Sa couleur *préféré* est le noir … ». « Elle est très *beau* … ». « Je l'aime parce qu'elle est *doux* et *gentil* ».

« *Sa* nom est Eze Amarachi. *Sa* plat favori est du rice. (…), elle touche des vies avec sa gentillesse, *le mien* et d'autres aussi ». « J'aime tellement *passée* du temps avec elle parce qu'elle me comprend bien ».

Verbe à l'infinitif

Exemples : « Elle aime *fait* la cuisine et elle aime *regarde* la télévision ». « Il est facile pour elle de *rencontre* des amies ». « (…), qu'est ce qu'elle a fait pour *volé ma* cœur … ». « (…) si j'ai le probleme c'est lui je veux *dit* le probleme, elle va toujour me d*onne* la solution ».

Erreurs liées à la relation phonème/graphème

Exemples :

« La couleur de ses yeux *son* noirs et sa couleur *préféré* est le bleu *est* le jeune ». « Elle étudie *a* l'université de Lagos ». « Moi et mon ami, on *ses* rencontré dans mon université, et on *ses* aimé. J'aime Michael parce que j'aime *sont*

comportement ». « Mon amie etude la langue chinoise parce que elle leur apprecie et elle veux aller *la* au futur ».

Erreurs sur la concordance des temps et la place du pronom complément
Exemples : « Mon ami a perdu son père quand il *est* jeune … ». « Mon meilleure amie et moi *été* amies depuis nous *sommes* les enfants jusqu'à maintenant ». « Elle (l'amie) vu *moi* comme sa petite sœur ».

La présentation des erreurs grammaticales ci-dessus commises par les apprenants universitaires du VFN est une indication qu'ils ont beaucoup de difficultés en grammaire surtout à mettre en pratique les règles grammaticales apprises en classe lors de la production écrite qui est aussi une forme de communication. Ainsi, la présentation des erreurs ci-dessus met en évidence une catégorie de fautes de conjugaison, d'accord sujet verbe et sujet adjectif qualificatif très nombreuses. Il ressort aussi de l'analyse des productions écrites que les apprenants ne savent pas que la langue orale est différente de la langue écrite. Plusieurs erreurs touchent des terminaisons non prononcées en oral. Face à ces faiblesses grammaticales, le professionnalisme des enseignants de langue en particulier de la grammaire est sollicité pour aider les apprenants à sa maitrise et permettre l'acquisition d'une compétence grammaticale de communication.

Que doit faire l'enseignant pour que l'enseignement de la grammaire soit bénéfique aux apprenants en production ?
Cette partie de l'étude veut démontrer comment l'enseignant peut procéder pour amener les apprenants à remédier aux difficultés grammaticales rencontrées lors des productions écrites ou orales en leur fournissant tous les moyens indispensables pour assimiler les connaissances transmises. La grande question revient à celle-ci : comment l'enseignement de la grammaire en classe de FLE peut-il être exploité pour améliorer la compétence des productions écrites ?

Pour y parvenir, il est important, d'abord, d'abandonner l'enseignement traditionnel de la grammaire tel qu'il est pratiqué actuellement au VFN. Ce type d'enseignement ne permet pas aux apprenants d'acquérir la compétence grammaticale requise lors de la production écrite ou orale. En effet, de nos jours, lorsqu'il s'agit de l'enseignement du FLE l'apprenant cesse d'être le dépotoir des

diverses règles grammaticales. Il est celui que l'enseignant conscientise et rend autonome pour une bonne compréhension des connaissances et des compétences grammaticales, (Laditan, 2011 :12). L'enseignement traditionnel qui s'identifie à un transvasement de connaissances grammaticales ne permet pas à l'apprenant de comprendre l'application des règles grammaticales lors des productions écrites. Ainsi, il n'est pas rare de voir des apprenants qui ont appris par cœur ces règles mais ne sauront pas leur usage lorsqu'il en aura besoin. C'est la grammaire passive ou la grammaire de reconnaissance des règles linguistiques.

Cette méconnaissance de l'application des règles grammaticales apprises par cœur explique pourquoi les apprenants n'arrivent pas à conjuguer les verbes correctement, à faire l'accord du verbe avec son sujet (voir les erreurs sur la catégorie de la conjugaison des verbes), n'arrivent pas mettre le verbe à l'infinitif (règle grammaticale : lorsque deux verbes se suivent dans la phrase, le second se met à l'infinitif).

Par ailleurs, l'enseignement de la grammaire en classe de FLE doit favoriser la compréhension des règles grammaticales et le développement des savoirs conditionnels responsables du transfert en productions écrites et orales, (Fellah, 2017 : 44). Cela requiert le besoin d'un enseignement explicite et implicite des balises morphosyntaxiques à travers des textes où l'on a recours à l'ensemble des connaissances grammaticales apprises. Ainsi, la grammaire doit être enseignée non pas avec des exercices artificiels composés de phrases isolées mais dans un contexte où la communication est favorisée, (Ozçeilk, 2012 cité par Adeniyi, 2014 : 12). C'est la grammaire active qui se manifeste dans la capacité de l'apprenant à remployer les éléments linguistiques culturels spécifiquement pour sa propre expression. Vigner (2004 : 17) partage ce point de vue lorsqu'il affirme que « (…) celui qui se rend dans une salle de langue ne le fait pas pour assister à des leçons de grammaire ou devenir grammairiens, il ou elle le fait pour apprendre à faire l'usage du français… ». Ceci montre clairement que l'objectif de l'enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de FLE, c'est la maitrise des règles générales pour construire des phrases ainsi que des normes orthographiques et typographiques dans le but du développement des aptitudes en lecture, en écriture et en oral chez les apprenants.

Suggestions de quelques pistes pédagogiques pour améliorer la situation

L'analyse des erreurs des productions écrites des apprenants montre que leur problème se trouve surtout au niveau de l'application des règles grammaticales. Ainsi, l'apprenant connait la règle mais il ne sait pas le cas où la règle est appliquée (« elle a un nez *pointue* » ou « elle *viens* de l'état du Niger »). Que faut-il faire donc pour renforcer et solidifier la connaissance grammaticale des apprenants ? Cette étude suggère que pour vraiment remédier aux difficultés des apprenants en grammaire, l'enseignant doit les engager fréquemment dans des exercices utiles ou des activités spécifiques qui favoriseront l'apprentissage des règles et leur exploitation en production écrite et orale. Ce sont des exercices (indiquant la nature et le l'endroit de la difficulté), les activités de la dicté et la lecture.

Les exercices :

Ils jouent un rôle très important dans l'enseignement apprentissage/apprentissage d'une langue étrangère. Après une leçon de grammaire, les exercices permettent une formation pratique des règles enseignées. L'apprenant peut juger son savoir et savoir-faire des règles à partir des exercices. Ainsi ils permettent à la consolidation des connaissances. Il existe plusieurs types d'exercices que l'enseignant peut proposer à ses apprenants à la fin de chaque leçon. Par exemples les exercices de reconnaissance où les apprenants sont appelés à souligner, relever ou encadrer. Par exemple, après une leçon sur le présent de l'indicatif, l'enseignant donne un texte aux apprenants et leur demande de souligner ou encadrer tous les verbes conjuguer au temps présent de l'indicatif.

Les exercices dirigés de production où on demande aux apprenants de compléter ou remettre en ordre pour faire plusieurs phrases correctes. Il y a aussi les exercices de transformation où il faut passer d'une structure à une autre, par exemple, on peut demander aux apprenants de transformer les phrases d'un texte de la voix active à la voix passive vis-versa.

Les exercices de réécriture qui permettent de faire apparaitre certaines règles grammaticales.

Sur le plan pédagogique, les exercices sont vraiment incontournables car ils sont, en général, des exercices répétitifs permettant l'imprégnation des règles grammaticales et ils constituent également des exercices de mise en application

permettant la consolidation et le transfert dans diverses situations de communication.

La lecture :

La grammaire est également une pratique implicite que l'enseignant doit développer chez l'apprenant pour faciliter la communication. La lecture joue un rôle important dans l'apprentissage de l'orthographe grammaticale. Elle permet donc de mieux connaitre la grammaire par une fréquentation personnelle des règles et leurs applications dans des diverses situations. Les apprenants doivent considérer la grammaire comme un outil de la compréhension. Ils découvriront la mise en pratique des règles à travers la lecture des livres. Lors de la production écrite ils pourront donc avoir recours aux informations reçues au cours des lectures pour produire leurs textes. A cet effet Vigner (2001 : 80) affirme : « Tout travail d'écriture, les plus grands écrivains le savent bien, est un travail de réécriture, de reprises de citations, d'allusion, de transpositions ». La lecture permet de développer une attitude de vigilance permanente à la grammaire. Cela pourra ainsi permettre à l'apprenant de découvrir, par exemple, la morphologie des mots dans une phrase, (Fellah, 2017 : 45). A travers la lecture, les apprenants appréhendent les concepts grammaticaux par cœur.

L'activité de la dictée :

La dictée, en classe de FLE, est un exercice important qui offre de différents avantages à l'apprentissage de la grammaire. En effet, selon Fellah (44), elle permet « d'apprécier les connaissances en orthographe grammaticale, (…), conjugaison, transcription d'un message oral en message écrit, mécanisme de la phrase, relation graphe-son, … ». Ainsi, la dictée se présente comme une activité qui permet de mobiliser l'attention et la perception auditive et visuelle de manière efficace chez l'apprenant.

Par ailleurs, pour résoudre le problème de la confusion de certains homophones « a » pour « à » / « sont » pour « son », l'enseignant doit faire comprendre aux apprenants les différences entre les deux formes (orale et écrite) de la langue française. Au niveau grammatical, il existe une opposition de l'écrit et l'oral. A cet effet, More et Danon-Boileau (1998 : 7) affirment : « De l'oral à l'écrit, il y a un monde ». Les apprenants doivent savoir qu'on n'écrit pas comme on entend. Ils

doivent acquérir les règles de correspondance entre l'écrit et l'oral. C'est l'enseignant qui doit les aider à acquérir ces règles de correspondance.

Conclusion

La grammaire joue un rôle crucial dans l'apprentissage d'une langue étrangère. C'est un outil incontournable de la communication. Les apprenants du VFN commettent beaucoup de fautes grammaticales dans leurs productions écrites. La méthode traditionnelle utilisée pour son enseignement dans ce Centre inter-universitaire entrave énormément l'application des règles grammaticales lors de la production écrite. Effectivement, son enseignement ne doit pas se limiter simplement par l'enseignement des règles avec des exemples des phrases isolées. Il doit surtout se focaliser sur l'application des règles à travers des exercices de production. L'exploration de l'application des règles les textes serait une restructuration didactique de son enseignement. En outre, les apprenants doivent aussi comprendre l'importance de la grammaire. Pour cela, l'enseignant doit leur expliquer les enjeux d'une grammaire maitrisée pour que son application volontaire en production écrite ne soit pas négligée.

Bibliographie

Achir, R. & Abbas, N. (2021). *L'importance de l'enseignement de la grammaire dans la production écrite en classe de FLE (cas des apprenants de la 1ère année moyenne du CEM Hamadi Mohand Said de Bouzeguene*. Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master II en français langue étrangère. Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Adegboku, D. (2005). La langue étrangère en milieu plurilingue : le francisant nigérian face aux contraintes morpho-syntaxiques de l'apprentissage du français. *La Revue d'Etudes Françaises des Enseignants et Chercheurs du Village (REFECV*), 1(1), 101-115.

Adeniyi, O. A. (2014). *Les perspectives de l'impact de la grammaire enseignée par l'approche fonctionnelle aux étudiants de la première année de l'Université de Kwazulu-Natal,* Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master, Science du langage. Faculté des Lettres, Université de Kwazulu Natal, campus de Pietermaritzburg.

Cuq, J.-P. (1996). *Une introduction à la grammaire en FLE*. Paris : Didier-Hatier.

Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.* Paris : CLE International.

Cuq, J.-P. & Gruca, I. (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde.* Grenoble : Presse universitaire de Grenoble.

Dandurand, R. B. (2001). Quelle grammaire pour quel apprenant ? Priorité à la grammaire de l'oral. *ELA Etude de linguistique appliquée,* 122, 229-239.

Dubois, J. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse.

Fellah, F. Z. (2017). L'impact de la morphosyntaxe dans la production écrite en 5e année primaire. *Synergies Algérie,* 25, 33- 46.

Germain, C. & Seguin, H. (1998). Le point sur la grammaire. Paris : CLE International.

Hamon, A. (1993). *Grammaire : Toutes les règles indispensables.* Paris : Hachette livre.

Laditan, O. A. (2011). Enseignement du français au Nigeria : état des lieux et nécessité d'une nouvelle orientation. *Honorabilis 2.* 2-16.

More, M.-A, & Danon –Boileau, L. (1998). Grammaire de l'intonation, l'exemple du français oral. Paris : Ophrys.

Reichler-Béguelin, M.-J. & al. (1990). Ecrire en français : Cohésion textuelle et apprentissage de l'expression écrite. Paris : Delachaux & Niestlé.

Tamine, J. G. (2005). *De la grammaire au texte : la grammaire du collège au lycée.* Paris : Delagrave.

Vigner, G. (2001). Enseigner le français comme langue seconde. Paris : CLE International.

Vigner, G. (2014). La grammaire en FLE. Paris : Hachette.